

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE MÊLEMENT
DU JOUR DU SOUVENIR 2026**

**Nous pouvons entrer dans un nouveau réveil qui mettra fin à cet âge
en arrivant au point culminant de la révélation divine,
en menant l'existence d'un homme-Dieu
et en prenant part au ministère céleste de Christ
qui consiste à paître Son troupeau selon Dieu**

**Le point culminant de la révélation divine que Dieu nous a donnée
est la révélation de l'économie éternelle de Dieu :
Dieu qui devient homme et l'homme qui devient Dieu**

**Nous avons besoin de coopérer avec le ministère céleste de Christ
pour paître l'église de Dieu, Son troupeau,
et pour l'édification du Corps de Christ et pour un nouveau réveil**

**Pour paître selon Dieu,
nous avons besoin de devenir un avec Dieu,
d'être constitués de Dieu, de vivre Dieu, d'exprimer Dieu,
de représenter Dieu et de dispenser Dieu**

PLAN DES MESSAGES
POUR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE MÊLEMENT DU JOUR DU SOUVENIR
DU 22 AU 25 MAI 2026

SUJET GÉNÉRAL :
LE GRAND BESOIN D'UN NOUVEAU RÉVEIL

Message un

**Coopérer avec le Seigneur pour faire venir
un nouveau réveil qui mettra fin à l'âge actuel**

Lecture biblique : Ha 3.2 ; Ac 26.19, 22 ; Mt 14.19, 22-23 ; Ph 1.19-22, 25 ; Jn 21.15-17

- I. Parmi les élus de Dieu, il y a toujours eu une aspiration à être ravivé—Ha 3.2 ; Os 6.2 ; Rm 8.20-22 ; Ps 119.25, 50, 107, 154 ; Jn 6.57, 63 ; 2 Co 3.3, 6.**
- II. Nous pouvons entrer dans un nouveau réveil en parvenant au point culminant de la révélation divine que Dieu nous a donnée, à savoir la révélation de l'économie éternelle de Dieu (1 Tm 1.3-4 ; 1 Co 9.17 ; Ac 26.19, 22). Voilà la réponse formidable à la question éminente concernant l'intention de Dieu lorsqu'Il créa l'homme et interagissait avec Son peuple élu (Gn 1.26 ; Jb 10.13 ; cf. Ep 3.9) :**
 - A. Le mystère caché dans le cœur de Dieu est l'économie éternelle de Dieu (1.10 ; 3.9 ; 1 Tm 1.4), qui est l'intention éternelle de Dieu et le désir de Son cœur de se dispenser dans Sa Trinité divine en tant que le Père dans le Fils par l'Esprit, à l'intérieur de Ses élus, pour être leur vie et leur nature, afin qu'ils puissent être identiques à Lui, Sa reproduction (Rm 8.29 ; 1 Jn 3.2), et deviennent un organisme vivant, le Corps de Christ en tant que le nouvel homme (Ep 2.15-16), pour la plénitude de Dieu, Son expression (1.22-23 ; 3.19), qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem (Ap 21.2–22.5).
 - B. Dieu devint homme afin que l'homme puisse devenir Dieu en vie et en nature mais pas dans la Déité pour produire et édifier le Corps de Christ en vue de parachever la Nouvelle Jérusalem. Cela est l'essence de toute la Bible, le « diamant » dans « l'écrin » de la Bible, l'économie éternelle de Dieu—Gn 1.26 ; Jn 12.24 ; Rm 8.29 :
 1. Dieu devint un homme au moyen de l'incarnation, en prenant part à l'humanité de l'homme. Au moyen de la transformation, l'homme devient Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité, en prenant part à la divinité de Dieu—Jn 1.14 ; 2 Co 3.18 ; Col 3.4 ; 2 P 1.4 ; Ph 2.5 ; 2 Co 3.18b ; Rm 8.29 ; He 2.10 ; Ep 1.5 ; Rm 8.19 ; 1 Jn 3.2 ; Jn 1.12-13.
 2. Cette romance divino-humaine est le sujet de la Bible entière, le contenu de l'économie de Dieu et le secret de tout l'univers—Ct 1.1 ; 7.1 ; cf. Ha 1.1 ; 2.4 ; Rm 1.17 :
 - a. Christ est divin et humain, et Son amoureuse transformée est humaine et divine. Ils sont pareils du point de vue de la vie et de la nature, tous deux étant parfaitement appariés.
 - b. Le Dieu trinitaire parachevé est le Mari, l'homme tripartite transformé est l'épouse, et tous deux seront un couple, un grand homme-Dieu corporatif—Ap 21.2, 9 ; 22.17a.

- C. La révélation centrale de Dieu et du recouvrement du Seigneur est que Dieu est devenu chair (Jn 1.1, 14), que la chair est devenue l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b), et que l'Esprit qui donne la vie est devenu l'Esprit sept fois intensifié (Ap 1.4 ; 3.1 ; 4.5 ; 5.6) afin d'édifier l'église (Mt 16.18) qui devient le Corps de Christ (Ep 4.15-16) et parachève la Nouvelle Jérusalem (Ap 21.2, 9 ; 22.17a ; cf. Gn 2.22 ; Jn 19.34).
- D. Dieu et l'homme deviendront une seule entité qui sera le mélange de la divinité avec l'humanité et qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, comme conclusion de toute la Bible—Ap 21.3, 22, 2, 9 ; cf. Lv 2.4-5 ; Ps 92.10.
- E. « J'espère que les saints de toutes les églises sur la terre, et notamment les collaborateurs et les anciens, verront cette révélation, puis se lèveront pour prier afin que Dieu nous donne un nouveau réveil, un réveil sans précédent dans l'histoire »—*Étude de vie de 1 et 2 Chroniques*, p. 15.

III. Si nous pratiquons de mener la vie d'un homme-Dieu, ce qui est la réalité du Corps de Christ, un modèle corporatif sera édifié spontanément, un modèle qui vit dans l'économie de Dieu. Ce modèle sera le plus grand réveil de l'histoire de l'église, ce qui ramènera le Seigneur—Ps 48.2 et la note 1 ; Ap 3.12, 21 :

- A. Dieu a besoin qu'un peuple corporatif soit suscité par Sa grâce au moyen du point culminant de la révélation divine, afin qu'il mène une vie qui soit conforme à cette révélation. Un réveil est la mise en pratique, l'aspect pratique, de la vision que nous avons reçue.
- B. Ceux qui suivaient Christ (Mt 5.1 ; 28.19) furent formés par l'existence humaine de Christ sur la terre, une existence qui était le modèle d'un homme-Dieu, qui vivait Dieu en renonçant à Soi-même dans Son humanité (Jn 5.19, 30), révolutionnant en cela leur idée préconçue concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
- C. Notre vie devrait être une copie, une reproduction, du modèle qu'était la vie de Christ, le premier homme-Dieu—1 P 2.21 ; Mt 11.28-29 ; Ep 4.20-21 ; Jn 17.4 ; 5.17 ; Ph 1.19-22, 25.
- D. L'Esprit de vie et de réalité qui fut insufflé dans les disciples les guidait par la suite dans toute la réalité de ce qu'ils avaient observé du Seigneur lorsqu'ils L'avaient accompagné pendant trois ans et demi—Jn 16.13 ; 20.22 :
 1. Au commencement du ministère du premier homme-Dieu, Celui-ci fut baptisé pour accomplir toute justice, reconnaissant que selon Sa chair (Son humanité—1.14 ; Rm 1.3 ; 8.3), Il n'était bon à rien sauf à mourir et être enseveli—Mt 3.15-17.
 2. Il forma Ses disciples pour qu'ils apprennent de Lui (11.29) au moment du miracle par lequel Il nourrit cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons. Le fait qu'Il avait les « yeux levés vers le ciel » pour bénir les cinq pains et les deux poissons (14.19) indique qu'Il avait conscience que la source de la bénédiction n'était pas Lui, l'Envoyé, mais le Père, l'Envoyeur (Jn 10.30 ; 5.19, 30 ; 7.6, 8, 18).
 3. Le Seigneur ne resta pas pour savourer l'effet du miracle auprès des foules, mais s'éloigna d'elles pour passer du temps avec le Père en prière, sur la montagne—Mt 14.22-23 ; Lc 6.12.
 4. Le Seigneur mena une vie passée à contacter Dieu (Mc 1.35 ; Lc 5.16 ; 6.12 ; 9.28 ; He 7.25), vivant sans cesse dans la présence de Dieu (Ac 10.38c ; Jn

8.29 ; 16.32), contactant les gens, et dispensant Dieu en eux pour les amener dans le jubilé de l'économie néotestamentaire de Dieu (Lc 4.18-19 ; He 8.2 ; cf. Gn 14.18 ; Ac 6.4).

5. Il était un homme en qui Satan, le gouverneur du monde, ne possédait rien (n'avait aucune emprise sur le Seigneur, aucune chance, aucun espoir, aucune possibilité dans aucun domaine)—Jn 14.30b, cf. v. 20 ; 2 Co 12.2a ; Col 1.27 ; 2 Tm 4.22 ; Jn 3.6b ; 4.23-24 ; 1 Jn 5.4, 18.

E. La seule façon de mener l'existence d'un homme-Dieu selon le modèle du Seigneur est de placer tout notre être sur l'esprit mélangé, de marcher, de vivre et d'avoir notre être en accord avec l'esprit mélangé—Rm 8.2, 4, 10, 6, 11, 16 ; 1 Co 6.17 ; Rm 10.12 ; Ga 5.25 ; Ep 6.17-18 ; 1 Th 5.16-20 ; 1 Tm 4.6-7 ; 2 Tm 1.6-7.

F. « Nous devrions tous déclarer que nous désirons mener une existence d'homme-Dieu. En fin de compte, les hommes-Dieu seront victorieux, ils seront les vainqueurs, Sion dans Jérusalem. Cela produira un nouveau réveil sans précédent dans l'histoire et clôturera cet âge »—*Étude de vie de 1 et 2 Chroniques*, p. 28-29.

IV. Nous pouvons entrer dans un nouveau réveil en prenant part au ministère céleste de Christ pour nourrir Ses agneaux et paître Ses brebis afin de prendre soin du troupeau de Dieu, qui est l'église dont l'aboutissement est le Corps de Christ. Cela revient à incorporer le ministère apostolique au ministère céleste de Christ—Jn 21.15-17 ; 1 P 2.25 ; 5.1-4 ; He 13.20-21 ; Ap 1.12-13 :

A. Nous avons besoin de paître les gens suivant le modèle du Seigneur Jésus dans Son ministère pour mener à bien l'économie éternelle de Dieu—Mt 9.36 ; Jn 10.11 ; He 13.20 ; 1 P 5.4 :

1. Le contenu de l'économie de tout le Nouveau Testament de Dieu dans Son salut complet est Christ comme le Fils de l'homme qui nous chérit en nous rachetant du péché, accomplissant Sa rédemption judiciaire au moyen de Sa mort (1 Tm 1.15 ; Ep 1.7), et Christ comme le Fils de Dieu qui nous nourrit pour transmettre abondamment la vie divine en nous, menant à bien Son salut organique dans Sa résurrection (Jn 10.10 ; 1 Co 15.45b ; Ep 5.29).
2. Notre stérilité vient du fait que nous n'avons pas le cœur aimant et clément du Père ni l'esprit du Sauveur qui paît et cherche—Lc 15.1-24.
3. Nous avons besoin de choyer les gens (les rendre heureux, faire en sorte qu'ils se sentent bien et à l'aise) dans l'humanité de Jésus (Mt 9.10 ; Lc 7.34). Nous avons besoin d'alimenter les gens (les nourrir à l'aide du Christ tout-inclusif dans Son ministère en trois étapes) dans la divinité de Christ—Mt 24.45-47.
4. Il fallait que Christ passe par la Samarie, faisant volontairement un détour par Sychar, afin de gagner une femme immorale. Il prit soin d'elle quand Il lui demanda à boire, faisant cela dans le but de la nourrir du Dieu trinitaire comme fleuve d'eau de la vie—Jn 4.3-14 ; Ap 22.1.
5. Étant sans péché, Il ne condamna pas la femme adultère. Au lieu de cela, Il la chérit pour que ses péchés soient pardonnés judiciairement et pour qu'elle soit libérée de ses péchés organiquement (Jn 8.1-11, 32, 36). Il est aussi significatif que le premier à avoir été sauvé par Christ à travers Sa crucifixion était un voleur condamné à mort (Lc 23.42-43).
6. Le Seigneur se rendit à Jéricho uniquement pour rendre visite à une

personne et la gagner, un chef des collecteurs d'impôts. Par ailleurs, Sa prédication était un soin pastoral (19.1-10). Il chérit également des parents en imposant Ses mains sur leurs enfants (Mt 19.13-15).

- B. Nous devons paître les gens d'après le modèle de l'apôtre Paul, qui prodigua des soins pastoraux aux saints comme le font une mère nourricière et un père encourageant, afin de prendre soin du troupeau de Dieu—1 Th 2.7-8, 11-12 ; 1 Tm 1.16 ; Ac 20.28.
1. Paul prodiguait des soins pastoraux aux saints à Éphèse en les enseignant « publiquement et de maison en maison » (v. 20) et en exhortant chacun des saints avec des larmes pendant trois ans (v. 31, 19), leur déclarant tout le conseil de Dieu (v. 27).
 2. Paul avait une profonde sollicitude envers les croyants (2 Co 7.2-7 ; Phm 7, 12) et il s'abaissait au niveau des faibles afin de pouvoir les gagner (2 Co 11.28-29 ; 1 Co 9.22 ; cf. Mt 12.20).
 3. Il était disposé à dépenser ce qu'il avait, ses biens, et à dépenser ce qu'il était, à savoir son être, pour le bien des saints (2 Co 12.15). Il était une libation, étant un avec Christ comme le producteur de vin, se sacrifiant pour que d'autres se réjouissent de Christ (Ph 2.17 ; Jg 9.13 ; Ep 3.2).
 4. Paul marchait par l'Esprit pour honorer Dieu afin de pouvoir transmettre l'Esprit pour honorer l'homme—2 Co 3.3, 6, 8 ; Ga 5.16, 25 ; Jg 9.9.
 5. Paul indiqua dans son enseignement que l'église est une maison où élever les gens, un hôpital où les guérir et les rétablir, et une école où les enseigner et les édifier—Ep 2.19 ; 1 Th 5.14 ; 1 Co 14.31.
 6. Il révéla que l'amour est le meilleur moyen pour que nous soyons et fassions tout ce qui est nécessaire, pour l'édification du Corps de Christ—8.1 ; 12.31 ; 13.4-8a ; Ep 1.4 ; 3.17 ; 4.2, 15-16 ; 5.2 ; 6.24 ; Ap 2.4-5 ; Col 1.18b ; 1 Th 1.3.
- C. « J'espère que nous connaîtrons un réveil authentique parmi nous, en recevant le fardeau de prodiguer les soins pastoraux. Si toutes les églises reçoivent cet enseignement concernant prendre part aux soins pastoraux merveilleux de Christ, le recouvrement connaîtra un grand réveil »—*The Collected Works of Witness Lee, 1994–1997*, vol. 5, « The Vital Groups », p. 92.

Message deux

Parvenir au point culminant de la révélation divine

Lecture biblique : 1 Tm 1.4 ; Ep 1.10 ; 3.9 ; Rm 1.3-4

- I. Le point culminant de la révélation divine que Dieu nous a donnée est la révélation de l'économie éternelle de Dieu : Dieu qui devient homme pour que l'homme devienne Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité :**
- A. La Bible entière, qui explique l'économie éternelle de Dieu, est l'autobiographie du Dieu trinitaire, observée dans les deux parties de l'éternité et sur le pont du temps :
1. Le Dieu trinitaire est sorti de l'éternité et entré dans la temporalité avec Sa divinité afin d'entrer dans l'humanité pour devenir le Dieu incarné, pour avancer dans l'homme directement. Cela s'observe dans les quatre Évangiles, pour l'accomplissement de Sa rédemption judiciaire—Jn 1.14, 29.
 2. En résurrection, Il devint le Dieu composé, le Dieu « passé par un processus », l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie. Cela s'observe dans les Actes et dans les épîtres, pour l'accomplissement de Son salut organique—Jn 1.32, 42 ; 1 Co 15.45b ; Ph 1.19.
 3. Dans l'éternité future, Il sera le Dieu corporatif, la Nouvelle Jérusalem. Cela s'observe dans Apocalypse 21 et 22.
 4. L'incorporation universelle divino-humaine du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé avec les croyants régénérés, transformés et glorifiés est le but de l'économie éternelle de Dieu—Jn 1.51 ; Ap 21.3, 22.
 5. La révélation divine centrale et le recouvrement du Seigneur, c'est Dieu qui devient chair, la chair qui devient l'Esprit qui donne la vie, et l'Esprit vivifiant qui devient l'Esprit sept fois intensifié, afin d'édifier l'église qui devient le Corps de Christ et parachève la Nouvelle Jérusalem.
- B. Dieu qui devint homme pour que l'homme puisse devenir Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité est l'essence même de la Bible tout entière, le « diamant » dans « l'écrin » de la Bible, l'économie éternelle de Dieu—Gn 1.26 ; Jn 12.24 ; Rm 8.29 :
1. Dieu devint homme par l'incarnation, en prenant part à l'humanité de l'homme ; l'homme devient Dieu par la transformation, en prenant part à la divinité de Dieu :
 - a. Il prend part à la vie de Dieu—Jn 3.15 ; Col 3.4.
 - b. Il prend part à la nature de Dieu—Ep 1.4 ; 2 P 1.4.
 - c. Il prend part à la pensée de Dieu—Ep 4.23 ; Ph 2.5.
 - d. Il prend part à l'être de Dieu—2 Co 3.18b ; Ep 3.8.
 - e. Il prend part à l'image à Dieu—2 Co 3.18a ; Rm 8.29.
 - f. Il prend part à la gloire de Dieu—v. 30 ; He 2.10.
 - g. Il prend part à la filialité de Dieu—Ep 1.5 ; Rm 8.23.
 - h. Il prend part à la manifestation de Dieu—v. 19.
 - i. Pour avoir la ressemblance de Dieu—1 Jn 3.2.
 - j. Pour être le genre divin—l'espèce divine—Jn 1.12 ; Rm 8.14, 16.
 2. Cette histoire d'amour divino-humaine est le sujet de la Bible entière, le contenu de l'économie divine, et le secret de l'univers entier—Ct 1.1 ; 6.13.

II. Le point culminant de la révélation divine (le « diamant » dans « l'écrin » de la Bible) est la révélation qu'en Christ, Dieu est devenu homme pour que l'homme puisse devenir Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité—2 S 7.12-14a ; Rm 1.3-4 ; Ep 3.17a :

- A. « Dieu qui devient homme et l'homme qui devient Dieu » est l'économie de Dieu—1 Tm 1.4.
- B. L'économie éternelle de Dieu vise à rendre l'homme pareil à Lui dans la vie et la nature mais pas dans la Déité, et à rendre Dieu un avec l'homme et l'homme un avec Dieu, de manière qu'Il soit élargi et agrandi dans Son expression, afin que tous Ses attributs divins puissent être exprimés dans des vertus humaines—Ep 3.9 ; 1.10 :
 - 1. Dieu prend plaisir au fait d'être un avec l'homme et de rendre l'homme pareil à Lui selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité—v. 5, 9.
 - 2. Dieu devint homme pour obtenir une reproduction en masse de Lui-même, et de cette manière, produire une nouvelle espèce, le genre de l'homme-Dieu—Jn 1.1, 14 ; 12.24.
- C. Pour que s'accomplisse l'économie de Dieu, nous avons besoin que Dieu se construise en nous, en Christ, comme notre vie, notre nature et notre constitution, pour faire de nous Dieu en vie et en nature mais pas dans la Déité—Ep 3.17a ; Col 3.4, 10-11.
- D. Dieu devint homme par l'incarnation ; l'homme devient Dieu au moyen de la régénération, de la sanctification, du renouvellement, de la transformation, de la conformation et de la glorification—Jn 3.5-6 ; 1.12-13 ; Rm 6.19, 22 ; 12.2 ; 8.29-30.

III. C'est seulement par Dieu qui devient homme pour rendre l'homme divin que le Corps de Christ peut être produit. Ce point est le point culminant de la vision que Dieu nous a donnée—v. 3 ; 1.3-4 ; 8.14 ; 12.4-5 :

- A. Dieu devint homme pour rendre l'homme Dieu, afin de produire le Corps de Christ, l'organisme du Dieu trinitaire, dont la manifestation ultime est la Nouvelle Jérusalem—Ep 1.22-23 ; 4.4-6 ; Ap 21.2, 9-10.
- B. La Bible nous montre comment l'homme peut devenir Dieu afin de mener une existence d'homme-Dieu, et d'ainsi devenir un organisme de Dieu—Rm 1.3-4 ; 12.4-5 :
 - 1. Cet organisme est Dieu qui s'unit et se mélange à l'homme pour rendre l'homme Dieu.
 - 2. Ce qui est produit par Dieu qui devint homme et par l'homme qui devient Dieu est un organisme vivant qui est le Corps de Christ : l'union et le mélange de Dieu avec l'homme—Ep 4.4-6, 12.
- C. Dieu envoya Son Fils pour qu'Il soit un homme et mène une vie d'homme-Dieu par la vie divine. Une vie menée de la sorte produit un homme universel qui est exactement pareil à Lui : un homme corporatif qui mène une existence d'homme-Dieu par la vie divine—Rm 8.3 ; 12.4-5.
- D. La réalité du Corps de Christ est l'union et le mélange de Dieu avec l'homme, pour que la vie corporative de l'homme-Dieu soit vécue—Ep 4.4-6, 24.

Message trois

L'existence de l'homme-Dieu pour un nouveau réveil

Lecture biblique : Lv 1.3, 9 ; 6.8-13 ; Jn 21.15-17 ;
1 Jn 3.14 ; 5.1 ; 2.6 ; 4.17 ; Ga 6.2-3 ; Rm 8.2

I. Dans Son cœur, Dieu désire que « la réalité qui est en Jésus » (Ep 4.21), la condition réelle de l'existence d'homme-Dieu de Jésus, telle qu'elle est rapportée dans les quatre Évangiles, soit reproduite dans les nombreux membres du Corps de Christ par l'Esprit de réalité, pour qu'ils deviennent la réalité du Corps de Christ, le point culminant dans l'économie de Dieu, pour un nouveau réveil (v. 20-24) :

- A. Les quatre Évangiles montrent le modèle de la vie que Dieu désire, le moule de la vie qui peut satisfaire Dieu et accomplir Son dessein. Jésus mena une vie au cours de laquelle Il fit tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était dans l'existence qu'Il vivait, et Jésus était un avec Dieu ; voilà ce que veut dire l'expression « la réalité qui est en Jésus ». Apprendre Christ comme la réalité qui est en Jésus signifie être moulé dans le modèle de Christ, être rendu conforme à l'image de Christ—Rm 8.28-29 ; Ep 4.20-21.
- B. Nous sommes en train d'être perfectionnés par le Seigneur pour être des hommes-Dieu qui vivent la vie divine en reniant notre vie naturelle, selon le modèle du premier homme-Dieu, Christ—Mt 11.29a ; 17.5b ; 1 P 2.21 :
 - 1. Au cours de Sa vie sur la terre, Il établit un modèle que les quatre Évangiles nous révèlent. Ensuite, Il fut crucifié et ressuscité pour devenir l'Esprit qui donne la vie, apte à entrer en nous pour être notre vie. Nous apprenons de Lui en suivant Son exemple, non par notre vie naturelle, mais par Lui comme notre vie en résurrection—1 Co 15.45b ; Col 3.4.
 - 2. Notre vie chrétienne est une vie en Christ et aussi une vie de Christ en nous ; nous sommes en Christ qui est le moule, et Il est en nous comme notre vie. De cette manière, nous apprenons Christ comme la réalité qui est en Jésus. Cette réalité est la réalité du Corps de Christ—1 Co 1.30 ; 2 Co 5.17 ; 12.2a ; Col 1.27 ; Ga 2.20 ; Rm 8.10.
- C. Alors que nous aimons le Seigneur, Le contactons et Le prions, nous Le vivons spontanément conformément au moule, à la forme, au modèle, qui est décrit dans les Évangiles. De cette manière, nous sommes façonnés, conformés, à l'image de ce moule ; voilà ce que veut dire apprendre Christ—Mt 11.29 ; Rm 8.29.
- D. Lorsque nous vivons dans l'esprit mélangé, c'est par l'Esprit de réalité que nous apprenons Christ selon la réalité qui est en Jésus. Nous apprenons de Lui comme notre modèle afin que Sa biographie devienne notre histoire. La façon de vivre du Corps de Christ en tant que le nouvel homme devrait être exactement pareille à la façon de vivre de Jésus dans les Évangiles—Ga 6.17-18 ; Rm 1.1, 9 ; Ep 4.20-24 ; Ph 2.5 ; Mt 11.29 ; 1 P 2.21.
- E. Dans l'objectif qu'Il vive la vie d'un homme-Dieu par la vie divine, Dieu envoya le Seigneur Jésus pour qu'Il soit un homme. Lorsque nous Le mangeons, nous vivons à cause de Lui jusqu'à devenir un grand homme universel qui est exactement pareil à Lui : un homme qui mène une vie d'homme-Dieu par la vie divine—Lm 3.22-24, 55-56 ; Ap 2.4, 7 ; Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15.

II. La seule vie qui plaît à Dieu est celle qui est une répétition de la vie que

Christ avait vécu sur la terre. C'est une vie qui fait l'expérience de Christ dans Ses expériences en tant que l'holocauste—Lv 1.9 ; Jn 8.29 ; 2 Co 5.9 :

- A. L'holocauste typifie Christ comme Celui qui mena une vie absolument pour Dieu et pour la satisfaction de Dieu. L'holocauste typifie aussi Christ comme la vie qui permet au peuple de Dieu de mener ce genre d'existence—Lv 1.3 ; Nb 28.2-3 ; Jn 5.30 ; 6.38 ; 8.29 ; He 10.5-10.
- B. Le mot traduit par « holocauste » dénote quelque chose qui monte. Cette montée fait référence à Christ (Lv 1.3, 10, 14). La seule chose qui peut monter depuis la terre vers Dieu est la vie que Christ avait menée, car Il est la seule personne à avoir vécu une vie absolument pour Dieu (Jn 6.38).
- C. L'holocauste était « d'une agréable odeur à l'Éternel » (Lv 1.9). Les mots hébreux traduits par « odeur agréable » signifient littéralement « un parfum de repos ou de satisfaction ». Une odeur agréable est une saveur qui apporte satisfaction, paix et repos. Un arôme aussi satisfaisant est un plaisir pour Dieu.
- D. La vie de Christ en nous est la réalité de l'offrande d'holocauste. C'est une vie obéissante, qui se soumet, et une vie de dépendance totale à Dieu menée selon le principe de l'arbre de la vie—Ph 2.8 ; Jn 5.19, 30 ; He 5.8 ; 10.7 :
 - 1. Quand l'homme agit en étant isolé et indépendant de Dieu, séparé et en dehors de Lui, c'est un péché. Dieu veut que nous agissions en suivant Ses instructions dans tous les domaines—Ps 40.7-8 ; 1 Jn 3.4.
 - 2. « Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas » (Lc 18.17). Dieu veut que nous soyons tout le temps comme un petit enfant, désireux que nous dépendions de Lui tout le temps. La confiance en soi est l'ennemi de la dépendance à Dieu.
- E. En imposant nos mains sur Christ comme notre holocauste au moyen de la prière adéquate, nous sommes unis à Lui, et Lui et nous devenons un. Alors que Christ vit en nous, Il répète en nous la vie qu'Il avait vécu sur terre, la vie de l'holocauste—Lv 1.4 ; 1 Co 6.17 ; Ga 2.20.
- F. Dans une telle union, une telle identification, Il prend sur Lui toutes nos faiblesses et tous nos méfaits et défauts—2 Co 5.21 ; Ga 2.20a.
- G. Nous devons permettre au Seigneur de nous consumer afin que nous soyons un holocauste continu qui brûle les autres et que nous soyons réduits en cendres, pour devenir la Nouvelle Jérusalem pour l'expression de Dieu—Ps 20.3 ; Lv 1.16 ; 6.8-13 ; 1 Co 3.12a ; Ap 3.12 ; 21.2, 10-11, 18-21 :
 - 1. Les cendres signifient Christ réduit à rien. Puisque nous sommes un avec le Christ qui a été réduit en cendres, nous aussi sommes réduits en cendres, c'est-à-dire réduits à rien, à zéro—Mc 9.12 ; Es 53.3 ; 1 Co 1.28 ; 2 Co 12.11.
 - 2. Plus nous serons identifiés à Christ dans Sa mort, plus nous nous rendrons compte que nous sommes devenus un amas de cendres. Lorsque nous devenons des cendres, nous ne sommes plus une personne naturelle. Au lieu de cela, nous sommes quelqu'un qui a été crucifié, terminé et brûlé—Ga 2.20a.
- H. Mettre les cendres à l'est de l'autel, du côté du soleil levant, fait allusion à la résurrection—Lv 1.16 ; Jn 11.25 ; Ph 3.10-11 ; 2 Co 1.9 :
 - 1. Avec Christ comme l'holocauste, les cendres ne sont pas la fin, mais le commencement. Les cendres signifient que Christ a été mis à mort, mais l'est signifie la résurrection—Mc 9.31.
 - 2. Plus nous serons réduits en cendres en Christ, plus nous serons amenés à

l'est, et à l'est, nous aurons l'assurance que le soleil se lèvera et que nous ferons l'expérience de l'aurore de la résurrection—Ph 3.10-11.

- I. Finalement, les cendres deviendront la Nouvelle Jérusalem—Ap 3.12 ; 21.2, 10-11 :
 1. La mort de Christ nous amène à notre fin, nous réduit en cendres, et en résurrection les cendres deviennent des matériaux précieux pour l'édifice de Dieu—1 Co 3.9b, 12a.
 2. Lorsque nous sommes réduits en cendres, nous sommes amenés dans la transformation du Dieu trinitaire afin de devenir les matériaux précieux utiles pour édifier la Nouvelle Jérusalem—Rm 12.1-2 ; 2 Co 3.18 ; Ap 21.18-21.

III. Pour mener à bien le ministère néotestamentaire de Dieu, le Seigneur Jésus comme la réalité de l'holocauste ne fit rien qui prenait source en Lui-même (Jn 5.19). Il ne fit pas Son œuvre propre (4.34 ; 17.4) et ne prononça pas Ses propres paroles (14.10, 24), mais Il fit tout par une volonté qui n'était pas la Sienne (5.30), et ne chercha pas sa propre gloire (7.18). Il n'était jamais déçu parce qu'Il était entièrement satisfait par Dieu seul (Es 42.4 ; 50.4-5 ; 53.2a ; cf. Jn 4.13-14 ; 6.15 ; Mc 9.7-8) :

- A. La vie du Seigneur était Son œuvre, Son avance et Son ministère ; Son œuvre était Son existence, et Son avance était Son être même. En ce qui Le concerne, il n'y avait aucune différence entre Sa vie, Son œuvre, Son avance et Son ministère. Le Seigneur Jésus avait vécu Son ministère—cf. Lc 22.26-27 ; Jn 10.10b ; 1 Co 15.45b ; 1 Jn 5.16a ; 2 Co 3.6 ; Ph 1.25.
- B. Le Seigneur Jésus était un homme de prière. Il se rendait souvent sur la montagne ou bien se retirait en privé pour prier—Mt 14.23 ; Mc 1.35 ; Lc 5.16 ; 6.12 ; 9.28.
- C. Après le miracle d'avoir nourri cinq mille personnes, Il obligea les disciples à Le quitter afin qu'Il puisse avoir plus de temps pour prier le Père en privé—Mt 14.22-23 :
 1. Prenant la position d'homme (4.4), le Roi céleste qui était le Fils bien-aimé du Père (3.17), avait besoin de prier en privé à Son Père qui était dans les cieux, afin d'être un avec le Père et pour que le Père soit avec Lui dans tout ce qu'Il faisait sur terre pour l'établissement du royaume des cieux.
 2. Il fit cela non dans un désert, mais sur la montagne, éloigné de tous, y compris de Ses disciples, dans le but de se retrouver seul pour contacter le Père.
- D. Du fait qu'Il était un homme de prière un avec Dieu, Il n'était jamais seul, car le Père était avec Lui. À chaque instant Il voyait le visage de Son Père—Jn 5.19 ; 16.32 ; Ps 16.7-8 ; cf. 27.8.

IV. Lorsque nous demeurons dans l'amour qui est Dieu Lui-même, l'amour est « perfectionné en nous, afin que nous ayons de la hardiesse au jour du jugement, parce que tel il est lui-même, tels nous sommes aussi dans le monde » (1 Jn 4.17). Christ comme la réalité de l'holocauste menait dans ce monde une vie de Dieu comme l'amour, et Il est maintenant notre vie afin que nous menions une même vie d'amour dans ce monde et soyons comme Lui (3.14 ; 5.1 ; 2.6) :

- A. La loi de l'Esprit de vie dans notre esprit est la loi de Christ comme la loi de l'amour (Rm 8.2 ; Ga 6.2). La loi de l'amour a besoin d'être substantialisée par la loi de l'Esprit de vie, afin que nous soyons capables de porter les fardeaux les uns des autres. Mais si nous sommes remplis d'orgueil, nous serons incapables

de porter les fardeaux des autres parce que nous nous dupérons, pensant que nous sommes quelque chose, alors que nous ne sommes rien (v. 3).

- B. Lorsque la loi de l'amour est activée en nous, nous devenons automatiquement et spontanément des bergers avec le cœur aimant et clément de notre Dieu et Père, et avec l'esprit qui paît et qui cherche de notre Sauveur Christ—Jn 21.15-17 ; Lc 15.3-7.
- C. Lorsque la loi de l'amour est activée en nous, notre labeur dans le Seigneur est un labeur d'amour (1 Co 15.58 ; 1 Th 1.3) dans lequel nous « soutenons le faible » (Ac 20.35) et « consolons les faibles » (1 Th 5.14). Les mots « les faibles » font référence à ceux qui sont faibles soit dans leur esprit, soit dans leur âme ou leur corps, ou encore qui sont faibles dans la foi (Rm 14.1 ; 15.1).
- D. Après Sa résurrection, le Seigneur avait paît Pierre et lui avait donné la mission de nourrir Ses agneaux et de paître Ses brebis. Cela revient à incorporer le ministère apostolique au ministère céleste de Christ afin de prendre soin du troupeau de Dieu, l'église, ce qui produit l'édification du Corps de Christ qui se parachève dans la Nouvelle Jérusalem pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu—Jn 21.15-17.

Message quatre

**Mener la vie d'un homme-Dieu
en vivant dans le royaume de Dieu
comme la sphère de l'espèce divine**

Lecture biblique : Mc 1.15 ; Jn 3.3, 5-6 ; 1.12-13 ; 2 P 1.4 ; 1 Jn 3.1

- I. Du fait que nous sommes nés de Dieu, nous sommes l'espèce de Dieu, c'est-à-dire que nous sommes Dieu selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité—Jn 3.3, 5-8.**
- II. Les hommes-Dieu ont le droit divin de participer à l'espèce divine—v. 3, 5-6 ; 18.36.**
- III. En tant que croyants en Christ, nous vivons la vie d'un homme-Dieu—Mc 1.15 ; Jn 14.17b, 20 ; Rm 8.9a, 10 ; Ga 5.25 :**
 - A. En Christ, Dieu a été constitué dans l'homme, l'homme a été constitué en Dieu, et Dieu et l'homme ont été mélangés pour former une seule entité, qui s'appelle l'homme-Dieu—Mt 1.21, 23 ; Lc 1.35 ; Tt 2.13 ; 1 Tm 2.5.
 - B. Les hommes-Dieu, les fils de Dieu, sont la reproduction et la continuation de Christ, le premier homme-Dieu—Jn 12.24 ; He 2.10 ; Rm 8.29.
 - C. Un homme-Dieu est quelqu'un qui est né de Dieu et prend part à la vie et à la nature de Dieu, devenant un avec Dieu selon la vie et la nature, et l'exprimant de cette façon—Jn 1.12-13 ; 3.15 ; 2 P 1.4 ; 1 Co 6.17.
 - D. Un homme-Dieu est constitué de Dieu, ayant Dieu comme sa vie, sa nature et tout pour lui. Un homme-Dieu est homme et pourtant Dieu, Dieu et pourtant homme—Ep 3.16-17a.
 - E. L'existence humaine de Christ était l'homme qui vivait Dieu afin d'exprimer les attributs de Dieu dans les vertus humaines, qui étaient remplies, mélangées et saturées par les attributs divins—Lc 1.26-35 ; 7.11-17 ; 10.25-37 ; 19.1-10.
 - F. Étant la reproduction et la réplique du premier homme-Dieu, nous devrions mener le même genre de vie qu'Il avait vécue :
 1. La vie d'homme-Dieu du Seigneur établit un modèle pour notre vie d'homme-Dieu, le modèle d'être crucifié pour vivre Dieu afin que Dieu soit exprimé dans l'humanité—Ga 2.20.
 2. Le Seigneur Jésus ne menait pas une existence où Il s'efforçait d'être spirituel, saint et victorieux. Il mena une vie qui était entièrement pour l'économie de Dieu du Nouveau Testament et conforme à elle.
 3. Dans les quatre Évangiles, nous voyons Jésus qui vit la vie d'un homme-Dieu, et dans les Actes, nous voyons les disciples qui aussi vivent ce genre de vie.
 4. Christ mena une vie de souffrance, une vie souffrante. Maintenant, nous sommes Ses partenaires qui mènent le même genre de vie. Lorsque nous souffrons pour Christ, Dieu compte nos souffrances comme étant celles de Christ—He 3.14.
 5. Nous devons nous renier, être conformés à la mort de Christ et Le magnifier par l'approvisionnement abondant de Son Esprit—Mt 16.24 ; Ph 3.10 ; 1.19-21a.
 6. Celui qui mena la vie d'un homme-Dieu est maintenant l'Esprit qui vit en nous et à travers nous. Nous devons rejeter le développement personnel et

la fortification de notre homme naturel, et permettre à rien d'autre que cette Personne de nous remplir et de nous occuper, afin que nous puissions Le vivre et L'exprimer personnellement et corporativement dans l'église, qui est Son Corps—Ep 3.16-19 ; 1.22-23.

IV. En tant que croyants en Christ, nous vivons dans le royaume de Dieu—Rm 14.17 :

- A. Le royaume de Dieu est Dieu Lui-même—Mc 1.15 ; Mt 6.33.
- B. Le royaume de Dieu est Dieu en Christ comme la totalité de la vie divine, avec toutes ses activités—Jn 11.25 ; 10.10b ; 14.6.
- C. Le royaume de Dieu est la sphère de la vie divine pour que cette vie bouge, œuvre, règne et gouverne, afin que la vie atteigne son objectif.
- D. Le royaume de Dieu est un organisme vivant constitué de la vie de Dieu comme la sphère de la vie pour Son règne, dans lequel Il règne par Sa vie et s'exprime comme la Trinité divine dans la vie divine—15.1-8, 16, 26.
- E. Le royaume de Dieu est un domaine non seulement de la domination divine, mais aussi de l'espèce divine, dans lequel se trouvent toutes les choses divines—3.3, 5-6 ; 18.36 :
 1. Dans Jean 3, le royaume de Dieu fait plus référence à l'espèce de Dieu qu'au règne de Dieu.
 2. Dieu devint homme pour entrer dans l'espèce humaine, et l'homme devient Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité afin d'entrer dans la sphère de l'espèce divine—1.1, 12-14 ; Rm 8.3 ; 1.3-4.
 3. Pour entrer dans la sphère de l'espèce divine, nous avons besoin de naître de Dieu pour avoir la vie divine et la nature divine—Jn 1.12-13 ; 3.3, 5-6, 15 ; 2 P 1.4 :
 - a. Dieu créa l'homme non selon le genre humain, mais à Son image et selon Sa ressemblance, pour que l'homme soit le genre divin, l'espèce divine—Gn 1.26.
 - b. Les croyants, qui sont nés de Dieu par la régénération pour être Ses enfants dans Sa vie et Sa nature mais pas dans Sa Déité, sont plus l'espèce divine que ne l'était Adam—Jn 1.12-13 :
 - (1) Adam avait seulement l'aspect visible sans avoir la réalité intérieure de la vie divine.
 - (2) Nous, les croyants en Christ et les enfants de Dieu, avons la réalité de la vie divine, et nous sommes en train d'être transformés et rendus conformes à l'image du Seigneur dans notre être entier—2 Co 3.18 ; Rm 12.2 ; 8.29.
 - (3) Notre seconde naissance, la régénération, nous a fait entrer dans le royaume de Dieu pour que nous devenions l'espèce divine—Jn 3.3, 5-6.
 - (4) Nous avons été régénérés pour être l'espèce divine. Étant les fils de Dieu, nous sommes le genre divin, l'espèce divine—Rm 8.19 ; He 2.10.
 - (5) Tous les enfants de Dieu sont dans la sphère divine de l'espèce divine—Jn 1.12-13 ; 3.3, 5.
 - (6) Les croyants sont des hommes-Dieu appartenant à l'espèce divine, c'est-à-dire, au royaume de Dieu—1 Jn 3.1a ; Jn 3.5.

- F. Nous vivons dans le royaume de Dieu comme le domaine de la vie divine, au moyen de ce que le sens de la vie nous fait ressentir—Rm 8.6.
 - G. Dans l'église, nous vivons dans le royaume de Dieu aujourd'hui. Romains 14.17 est une forte preuve que la vie d'église aujourd'hui est le royaume.
 - H. Lorsque nous activons cette partie de nous qui est la nouvelle création, c'est-à-dire Christ même comme l'élément du royaume de Dieu, nous vivons dans le royaume de Dieu.
 - I. Les vainqueurs hériteront le royaume de Christ et de Dieu pour pouvoir entrer dans la manifestation du royaume des cieux—2 Tm 4.18.
- V. Dans l'Évangile selon Jean, nous voyons de nombreux aspects de l'existence des croyants dans la sphère de l'espèce divine—1.16 ; 15.4a, 9, 11 ; 4.23-24 ; 14.2, 20, 23 ; 17.22-24 :**
- A. « De sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce »—1.16.
 - B. « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle »—4.14b.
 - C. « Celui qui me mangera vivra aussi à cause de moi »—6.57b.
 - D. « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera »—12.26.
 - E. « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père [...] je vais vous préparer une place »—14.2.
 - F. « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous »—v. 20.
 - G. « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons une demeure avec lui »—v. 23.
 - H. « Demeurez en moi et moi en vous »—15.4a.
 - I. « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et cela sera fait pour vous »—v. 7.
 - J. « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour »—v. 9.
 - K. « Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète »—v. 11.
 - L. « Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix » ; « je vous donne ma paix »—16.33a ; 14.27b.
 - M. « Père Saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous sommes un »—17.11b.
 - N. « La gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un »—v. 22.
 - O. « Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient perfectionnés pour être un »—v. 23a.
 - P. « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire »—v. 24a.

Message cinq

Le ministère apostolique coopère avec le ministère céleste de Christ dans le but de paître l'église de Dieu, Son troupeau, pour l'édification du Corps de Christ et pour un nouveau réveil

Lecture biblique : Jn 10.11, 16 ; 21.15-17 ; 1 P 2.25 ; 5.4 ; He 13.20 ; Ap 1.13 ; 2.1, 7

- I. Les psaumes 22 à 24 sont un ensemble de psaumes qui révèlent Christ à partir de Sa crucifixion, tout au long de Ses soins pastoraux et jusqu'à Son royaume dans l'âge qui vient :**
 - A. Le psaume 23, qui parle de Christ comme le Berger en résurrection et en ascension, pose un pont entre la mort rédemptrice de Christ et Sa résurrection qui produisit l'église, vues au psaume 22, et le retour de Christ comme le Roi, qui reprendra la terre par le biais de l'église, Son Corps, que nous voyons au psaume 24.
 - B. Au moyen de Son ministère céleste, Christ paît les hommes, et nous avons besoin de coopérer avec Lui en paissant aussi les hommes. Si nous recevons cette communion, un grand réveil spirituel paraîtra sur terre et ramènera le Seigneur.
- II. Jean 21 révèle le ministère apostolique qui coopère avec le ministère céleste de Christ. Ce sujet est l'aboutissement et le parachèvement de l'Évangile selon Jean :**
 - A. L'Évangile selon Jean contient vingt et un chapitres, bien qu'il finisse en fait au chapitre 20.
 - B. Le livre en son entier parle du ministère terrestre de Christ, à commencer par Son incarnation qui lui permit d'être la Parole de Dieu devenue l'homme de chair (1.14), et à finir par Sa résurrection comme le dernier Adam, pour devenir l'Esprit qui donne la vie (20.22). De ce fait, le chapitre 21 devrait seulement avoir la place d'un appendice.
 - C. Bien que cette affirmation soit correcte, il est en essence plus correct de déclarer que Jean 21 est l'aboutissement et le parachèvement de l'Évangile selon Jean. Ce chapitre-là parachève tout cet Évangile en montrant que le ministère céleste de Christ et le ministère terrestre des apôtres opèrent conjointement pour accomplir l'économie de Dieu.
- III. Dans Jean 10.10-11 et 16, le Seigneur dévoile aux disciples qu'Il est le bon Berger venu pour que les brebis aient la vie en abondance et pour annoncer qu'Il possède d'autres brebis (les nations) qu'Il doit conduire pour qu'elles se joignent aux autres (les croyants juifs), afin que les deux deviennent un seul troupeau (une seule église), obéissant à un seul Berger :**
 - A. Le Seigneur prodigua des soins pastoraux tout d'abord au cours de Son ministère terrestre—Mt 9.36 ; cf. 10.1-6.
 - B. Le Seigneur prodigua les soins pastoraux ensuite au cours de Son ministère céleste (1 P 5.4), pour prendre soin de l'église de Dieu, ce qui produit Son Corps.
- IV. Le Seigneur chargea Pierre de nourrir Ses agneaux et de paître Ses brebis :**
 - A. Lorsque le Seigneur passa du temps avec Ses disciples après Sa résurrection et avant Son ascension, au cours d'une de Ses apparitions, Il chargea Pierre de nourrir Ses agneaux et de paître Ses brebis en Son absence, pendant qu'Il se trouverait dans les cieux—Jn 21.15-17.

- B. Cela revient à incorporer le ministère apostolique au ministère céleste de Christ dans le but de prendre soin du troupeau de Dieu, l'église qui devient le Corps de Christ.
- C. Plus tard, dans le livre des Actes, Pierre dit : « Mais nous, nous persévérons dans la prière et dans le ministère de la parole » (6.4). Cela revient à coopérer avec le ministère d'intercession céleste de Christ (He 7.25) et avec Son ministère qui dispense Dieu dans Son peuple (8.2).
- D. Pierre fut tellement frappé par cette charge du Seigneur que dans son premier livre, il déclara aux croyants qu'ils étaient semblables à des brebis égarées qui étaient maintenant revenues vers le Berger et le Surveillant de leurs âmes—1 P 2.25 :
 1. Le Christ habite en nous pour être notre vie et tout pour nous, mais Il surveille également et observe l'état et la situation de notre être intérieur.
 2. Il nous paît en prenant soin du bien-être de notre être intérieur et en exerçant Sa surveillance de l'état de notre âme, qui est notre véritable personne—cf. He 13.17.
- E. Pierre exhorte les anciens à paître le troupeau de Dieu qui se trouve en leur milieu, pour qu'au retour du Chef des bergers, les anciens fidèles reçoivent la couronne de gloire qui ne se flétrit pas—1 P 5.1-4.
- F. Cette parole de Pierre indique que le ministère céleste de Christ opère avant tout pour paître l'église de Dieu qui est Son troupeau, et produit le Corps de Christ.

V. Les paroles suivantes, prononcées par l'apôtre Paul, révèlent aussi l'incorporation du ministère apostolique au ministère céleste de Christ dans le but de prendre soin du troupeau de Dieu :

- A. Dans Actes 20.28, Paul dit aux anciens d'Éphèse : « Prenez garde à vous-même et à tout le troupeau, au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour être bergers de l'église de Dieu, qu'il s'est acquise (ou : achetée) par son propre sang. »
- B. Paul déclare : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau » (v. 29). L'apôtre ne faisait aucun cas de sa propre vie (v. 24), mais se souciait beaucoup de l'avenir de l'église, qui était un trésor pour lui et pour Dieu.
- C. Paul dit dans Hébreux 13.20 : « Dieu [...] a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus, le grand berger des brebis, en vertu du sang d'une alliance éternelle » :
 1. L'alliance éternelle est l'alliance du Nouveau Testament établie pour obtenir un troupeau, l'église, qui se développe pour être le Corps de Christ et se parachève dans la Nouvelle Jérusalem. L'alliance éternelle de Dieu a pour but de parachever la Nouvelle Jérusalem grâce aux soins pastoraux.
 2. Dieu a ressuscité notre Seigneur d'entre les morts pour qu'Il soit le grand Berger et qu'Il paracheve la Nouvelle Jérusalem, conformément à l'alliance éternelle de Dieu.

VI. Le dessein et le but premiers du ministère apostolique incorporé au ministère céleste de Christ sont de bâtir le Corps de Christ, qui parachèvera la Nouvelle Jérusalem, afin que s'accomplisse l'économie éternelle de Dieu—cf. Ep 3.2, 8-9 ; 1 P 5.10.

VII. Paître le troupeau de Dieu en vue du but principal et du parachèvement ultime de l'économie éternelle de Dieu est même mentionné dans le Cantique des cantiques :

- A. « Révèle-moi, toi que mon cœur aime, / Où tu fais paître ton troupeau [pour sa satisfaction] / Où tu le fais reposer à midi [pour son repos] ? »—v. 1.7a.
- B. « Sors sur les traces du menu bétail, / Et fais paître tes chevreaux / Près des demeures des bergers »—v. 1.8b.
- C. « Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui ; / Il fait paître son troupeau parmi les lis [ceux qui recherchent Christ et mènent une existence où ils se confient en Dieu d'un cœur pur] »—2.16.
- D. « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; / Il fait paître son troupeau parmi les lis »—6.3.

VIII. Paître les croyants est absolument primordial pour leur croissance dans la vie divine ; nous devons prendre la voie des soins pastoraux pour prêcher l'évangile et raviver l'église :

- A. Nous devrions prier : « Seigneur, je veux être vivifié, dès aujourd'hui, je veux être un berger, je veux aller nourrir les gens, les paître, et les rassembler en un troupeau. »
- B. Dans Jean 10 et 21, le Seigneur a utilisé trois mots concernant l'acte de paître : « pais », « berger », et « troupeau » (10.16 ; 21.15-16). Le substantif « troupeau » peut s'utiliser comme un verbe : « attrouper ».
- C. Toutes les églises doivent apprendre à s'attrouper, pour qu'elles puissent se mêler les unes aux autres. Les anciens et collaborateurs devraient prendre la tête pour pratiquer cela.

IX. Le maintien organique du chandelier d'or est le ministère céleste de Christ qui vise à chérir les églises conformément à Son humanité et à les nourrir selon Sa divinité, dans le but de produire les vainqueurs, grâce à Ses soins pastoraux organiques—Ap 1.13 ; 2.7 ; Jn 10.11, 14 ; 1 P 2.25 ; 5.4 ; He 13.20 :

- A. Le Fils de l'homme est présent avec Son élément humain, la ceinture d'or signifie Sa divinité, et la poitrine signifie l'amour :
 - 1. Christ était ceint aux reins, c'est-à-dire fortifié pour accomplir l'œuvre divine (Ex 28.4 ; Dn 10.5) de produire les églises, mais Il est à présent ceint à la poitrine, prenant soin des églises qu'Il a produites par Son amour (Ap 1.13).
 - 2. La ceinture d'or signifie la divinité de Christ comme Son énergie divine, et la poitrine indique que l'énergie en or est activée et motivée par Son amour, dans le but de nourrir les églises.
- B. Christ prend soin des églises dans Son humanité de Fils de l'homme, pour les chérir—v. 1.13a :
 - 1. Il nettoie les lampes des chandeliers pour qu'elles soient adéquates. Il fait cela en nous chérissant afin que nous soyons heureux, à l'aise et confortables—Ex 30.7 ; cf. Ps 42.5, 11 :
 - a. La présence du Seigneur apporte une atmosphère de tendresse et de chaleur qui chérit tout notre être, nous donne repos, réconfort, guérison, purification et encouragement.
 - b. Dans l'église, nous pouvons jouir de cette atmosphère chaleureuse de

la présence du Seigneur et recevoir la provision de vie divine qui nous nourrit—Ep 5.29 ; cf. 1 Tm 4.6 ; Ep 4.11.

2. Il coupe les mèches des lampes du chandelier, retirant ainsi tous les éléments négatifs qui nous empêchent de briller—Ex 25.38 :
 - a. La partie carbonisée de la mèche, la mouchure, signifie tout ce qui n'est pas conforme au plan de Dieu et qui doit être retiré, comme notre chair, notre homme naturel, notre moi et notre ancienne création.
 - b. Il retire toutes les différences entre les églises (les méfaits, les lacunes, les échecs et les défauts) pour qu'elles deviennent identiques du point de vue de leur essence, leur aspect et leur expression—cf. 1 Co 1.10 ; 2 Co 12.18 ; Ph 2.2.
- C. Christ prend soin des églises en fonction de Sa divinité et avec Son amour divin, ce qui est représenté par la ceinture d'or autour de Sa poitrine, dans le but de nourrir les églises—Ap 1.13b :
 1. Il nous alimente de Lui-même comme le Christ tout-inclusif, grâce à Son ministère complet en trois étapes, pour que nous puissions grandir et mûrir dans la vie divine pour être Ses vainqueurs et accomplir Son économie éternelle.
 2. Ce Christ qui marche parmi les chandeliers apprend à connaître la condition de chaque église, et alors que l'Esprit parle, Il coupe puis remplit les lampes avec de l'huile fraîche, qui est la provision de l'Esprit—Ap 2.1, 7 ; cf. Ex 27.20-21 ; Za 4.6, 11-14.
 3. Pour prendre part à Son avance et se réjouir de Ses soins, nous avons besoin d'être dans les églises.
- X. Grâce aux soins merveilleux de Christ comme le Berger, nous nous réjouissons de Lui comme nos bénédictions aujourd'hui et pour toute l'éternité—Es 49.10 ; Ap 7.9-17.**

Message six

Paître selon Dieu

Lecture biblique : Jn 21.15-17 ; Ac 20.28 ; 1 P 5.2, 4 ; Ep 4.16

- I. Dans le recouvrement du Seigneur aujourd'hui, il y a l'urgent besoin de soins pastoraux.**
- II. Paître, c'est prendre un soin tendre et tout-inclusif du troupeau—Jn 21.15-17 ; Ac 20.28 :**
 - A. Paître renvoie au fait de prendre soin de tous les besoins des brebis.
 - B. Toutes les brebis ont besoin d'être bien prises en charge, et leurs besoins pourvus.
- III. Christ est le bon Berger, le grand Berger, le Chef des bergers et le Berger de nos âmes—Jn 10.9-17 ; He 12.20-21 ; 1 P 5.4 ; 2.25 :**
 - A. En tant que le bon Berger, le Seigneur Jésus vint afin que nous ayons la vie et l'ayons en abondance—Jn 10.10-11 :
 1. Il livra la vie de Son âme, Sa vie humaine, pour accomplir la rédemption pour Ses brebis, afin qu'elles puissent prendre part à Sa vie *zoe*, Sa vie divine—Jn 10.11, 15, 17.
 2. Il conduit Ses brebis hors de la bergerie et jusqu'en Lui comme le pâturage, un endroit où se nourrir, où elles peuvent Le manger librement et être nourries par Lui—v. 9.
 3. Le Seigneur a formé les croyants juifs et issus des païens sous Ses soins pastoraux en un seul troupeau (l'église, le Corps de Christ)—v. 16.
 - B. Dieu a ramené d'entre les morts « notre Seigneur Jésus, le grand berger des brebis, en vertu du sang d'une alliance éternelle »—He 13.20 :
 1. L'alliance éternelle, c'est parachever la Nouvelle Jérusalem par les soins pastoraux.
 2. L'alliance éternelle est l'alliance du Nouveau Testament pour obtenir un troupeau, l'église qui produit le Corps de Christ et se parachève dans la Nouvelle Jérusalem.
 - C. Comme le Chef des Bergers, Christ paît Son troupeau à travers les anciens dans les églises—1 P 5.4 :
 1. Sans les soins pastoraux des anciens, l'église ne peut pas être bâtie.
 2. Les soins pastoraux des anciens devraient être les soins de Christ qui paît à travers eux.
 - D. Comme le Berger de nos âmes, le Christ pneumatique surveille notre condition intérieure, se préoccupant de la situation de notre être intérieur—2.25 :
 1. Il nous paît en prenant soin du bien-être de notre âme et en remplissant Sa fonction de surveillant de la condition de notre être intérieur.
 2. Du fait que notre âme est très compliquée, nous avons besoin que Christ comme l'Esprit vivifiant dans notre esprit nous paise dans notre âme, pour prendre soin de notre pensée, de notre émotion, de notre volonté, ainsi que de nos problèmes, besoins et blessures.
- IV. Pour paître selon Dieu, nous avons besoin de devenir un avec Dieu, d'être constitués de Dieu, de vivre Dieu, d'exprimer Dieu, de représenter Dieu et de transmettre Dieu :**

- A. Paître selon Dieu exige que nous soyons un avec Dieu et soyons constitués de Lui—Jn 14.20 ; 1 Co 6.17 ; Ep 3.17a ; Col 3.10-11.
- B. Seulement ceux qui vivent Dieu peuvent paître selon Dieu—Ph 1.21a.
- C. L'intention éternelle de Dieu est de se forger en nous comme notre vie pour que nous puissions L'exprimer—Gn 1.26 ; Ep 1.11 ; 3.11 ; 2 Tm 1.9.
- D. Étant ceux qui paissent selon Dieu, nous avons besoin de représenter Dieu et de fonctionner comme l'adjoint de Dieu—2 Co 1.3-4, 12, 15-16 ; 2.10 ; 10.11 ; 11.2.
- E. Paître selon Dieu, revient à dispenser Dieu aux personnes :
 1. Notre capacité à dispenser Dieu aux hommes dépend de combien Dieu nous brise pour que la vie coule—4.10-12, 16 ; He 4.12.
 2. Si nous voulons dispenser Dieu les uns aux autres, nous avons besoin de prononcer des paroles de grâce, de vérité, d'esprit, et de vivre et dispenser le Dieu passé par un processus qui a été forgé dans notre être—Ep 3.16-17a ; 4.25, 29 ; Jn 6.63.

V. Pierre chargea les anciens de paître le troupeau de Dieu selon Dieu—1 P 5.2 :

- A. « Selon Dieu » signifie qu'il nous faut vivre Dieu.
- B. Lorsque nous sommes un avec Dieu, nous devenons Dieu et sommes Dieu alors que nous paissions les gens.
- C. Paître selon Dieu, c'est paître selon la nature, le désir, la voie et la gloire de Dieu et non pas selon notre préférence, intérêt, intention et disposition.
- D. Paître selon Dieu, c'est paître selon ce que Dieu est dans Ses attributs.
- E. Pour paître selon Dieu, nous avons besoin de devenir Dieu en vie, en nature, en expression et en fonction :
 1. Nous avons besoin d'être remplis de la vie divine jusqu'à ras bord, en nous réjouissant du Dieu trinitaire comme la source, la fontaine et le fleuve, afin de devenir une totalité de la vie divine, et même devenir la vie divine—Jn 4.14 ; Col 3.4.
 2. Nous avons besoin de devenir Dieu dans Ses attributs que sont l'amour, la lumière, la justice et la sainteté.
 3. Nous avons besoin d'être la reproduction de Christ, l'expression de Dieu, afin qu'au sein de nos soins pastoraux, nous exprimions Dieu et non pas le moi avec sa disposition et ses singularités.
 4. Nous avons besoin de devenir Dieu dans Sa fonction de Berger du troupeau de Dieu selon ce qu'Il est et selon Son but dans Son économie.

VI. Les soins pastoraux qui édifient le Corps de Christ sont de soins mutuels—1 Co 12.23-26 :

- A. Nous avons tous besoin de recevoir les soins pastoraux organiques de Christ et d'être un avec Lui pour paître les autres—Jn 21.15-17.
- B. Tous les croyants, indépendamment de l'état de leur croissance spirituelle, ont besoin des soins pastoraux.
- C. Nous avons tous des défauts et des lacunes et avons besoin que d'autres nous paissent.
- D. Nous sommes à la fois des brebis et des bergers, paissant et étant pais dans la réciprocité.
- E. C'est grâce à ces soins mutuels que le Corps s'édifie Lui-même dans l'amour—Ep 4.16.